

Adios amigo

Description

16 avril â€“ 31Ã“me jour du confinement. La presse annonce la mort aujourdâ€™hui de lâ€™Ã©crivain chilien Luis Sepulveda (pas trouvÃ© sur mon clavier trop franÃ§ais le Â« u Â» accent aigu qui pourtant caractÃ©rise bien son nom), dÃ©cÃ©dÃ© Ã 70 ans du Covid 19, Ã Oviedo dans le nord de lâ€™Espagne oÃ¹ il habitait.

Si jâ€™ai beaucoup lu Garcia Marquez dans ma jeunesse, je nâ€™ai entendu parler et dÃ©couvert Luis Sepulveda que trÃ«s, trop tardivement.

Dans les annÃ©es 1973-1974, jâ€™accÃ©dais Ã la majoritÃ©, toute neuve majoritÃ© Ã 18 ans ! Ces annÃ©es-lÃ jâ€™Ã©tais trÃ«s sensibilisÃ©e Ã ce qui se passait en AmÃ©rique Latine. Mon professeur prÃ©fÃ©rÃ© Ã©tait parti enseigner en Argentine, Ã Buenos Aires, oÃ¹ le climat tournait dÃ©jÃ vinaigre ; nous suivions terrifiÃ©s le coup dâ€™Ã©tat de Pinochet au Chili, lâ€™emprisonnement, lâ€™assassinat des militants de lâ€™UnitÃ© Populaire, des partisans dâ€™Allende. Jâ€™Ã©coutais en pleurant Julos Beaucarne chanter dans Â« Lettre Ã Kissinger Â» le calvaire du guitariste Victor Jara dont les militaires avaient coupÃ© les doigts avant de lâ€™assassiner. Mais de Luis Sepulveda, que nenni, jamais entendu parler, ni de son emprisonnement, ni du travail dâ€™Amnesty International pour le faire libÃ©rer, ni non plus de son dÃ©part en exil pour ne plus jamais remettre les pieds au Chili.

Ce nâ€™est quâ€™en juillet 2012 que jâ€™ai rencontrÃ© Sepulveda, pas lui en personne bien sÃ«r, mais une de ses Â“uvres. Câ€™Ã©tait Ã lâ€™occasion dâ€™une de ces rencontres fabuleuses que lâ€™on peut faire au festival dâ€™Avignon dans le cadre du Â« off Â». Un comÃ©dien dâ€™une petite compagnie, seul en scÃ©ne, interprÃ©tait avec brio tous les personnages du Â« Neveu dâ€™AmÃ©rique Â». Une belle performance pleine dâ€™humour, de grÃ¢ce, dâ€™Ã©motionâ€¦ Jâ€™ai oubliÃ© le nom de lâ€™acteur, de la compagnie de thÃ©Ã¢tre mais jâ€™ai gardÃ© au cÅ“ur ce magnifique texte et le nom de son auteur.

Depuis lors, chaque fois que je vais traÃ®ner dans les bouquineries, jâ€™achÃ«te tous les livres de Sepulveda ce qui me tombent sous la main. Jâ€™ai ainsi lu dans le dÃ©sordre Â« Le monde du bout du monde Â», Â« Le journal dâ€™un tueur sentimental Â», Â« Lâ€™ombre de ce que nous avons Ã©tÃ© Â» et Â« Rendez-vous dâ€™amour dans un pays en guerre Â». A chaque fois, câ€™est un univers bien particulier, bien reconnaissable, comme une petite musique que je retrouve avec bonheur. Je nâ€™ai en revanche jamais lu lâ€™ouvrage qui fut, si jâ€™en crois les articles de presse, son plus grand succÃ«s Â« Le vieux qui lisait des romans dâ€™amour Â».

Promis, je le chercherai lorsque je pourrai sortir de mon confinement.

Câ€™Ã©tait aujourdâ€™hui Â« petite chronique dâ€™une disparition qui me peine Â». Puisse-t-elle donner Ã dâ€™autres lâ€™envie de lire et dâ€™aimer Sepulveda.

Martine Lelait â€“ 17 avril 2020

Categorie

1. C'est mon histoire
2. journal de confinement

date crÃ©e

17/04/2020